

## Acteurs religieux et politiques au Bénin, vers quelle tendance post-covid-19 ?

Note d'analyse

Auteur : Dr Wilfrid AHOUANSOU



### Résumé

Effectuée dans le cadre d'un partenariat entre OSIWA et Timbuktu Institute African Center for Peace Studies, l'étude exploratoire sur les acteurs religieux face à la pandémie de COVID-19 en Afrique de l'Ouest vise à identifier les ressorts de la collaboration entre l'État et la religion dans la gestion des crises sanitaires de grande ampleur. Au Bénin, cette étude se justifie par le rôle fédérateur des énergies et des croyances que joue la religion, qui lui permet dans certaines circonstances d'élargir sa sphère d'influence, voire d'empiéter sur des plates-bandes qu'on croirait réservées à l'État. La religion au Bénin, qu'elle soit importée ou endogène, tisse et entretient des liens étroits avec le sommet de l'État, tout en tenant en haleine des milliers de fidèles. Ainsi, en contribuant aux côtés de l'État à faire prospérer les politiques publiques ou en contestant des décisions qui contrecarreraient la liberté de culte, les acteurs religieux constituent sans doute une force sociale avec laquelle il faut compter lorsque viennent les heures difficiles de prise en charge de situations sécuritaires ou sanitaires menaçant la vie de milliers de citoyens.

A l'issue de cette étude, deux leçons principales peuvent être tirées au Bénin, à savoir :

1. Les acteurs religieux contribuent à gérer les situations de crises sanitaires, notamment en offrant de la solidarité, de l'empathie et du réconfort spirituel à leurs fidèles. Par leurs actions, ils contribuent à pacifier la vie en société en communiquant sur des moyens pacifiques de revendication populaire. Par la facilitation de l'exercice du culte et de l'entraide moral, il est ainsi possible pour l'État de contribuer à tranquilliser la population et à mieux concentrer les efforts dans la lutte contre les pandémies.

**Les acteurs religieux doivent être intégrés à part entière dans les dispositifs de gestion de situations de pandémie et de crises profondes, parce qu'ils conservent une grande capacité de rassemblement et de diffusion de connaissances.** En collaborant avec les acteurs groupes religieux, il est ainsi possible pour l'État de contrôler l'information diffusée au sein de la population en vue de faire adopter des

1. gestes préventifs et de prise en charge des vulnérabilités.

## Introduction

L'apparition de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) au Bénin remonte au 7 mars 2020. Depuis cette date, 24.560 personnes ont contracté la maladie et 161 personnes en sont malheureusement décédées. Si le taux de létalité de la maladie dans le pays semble moindre par rapport aux données alarmantes provenant d'autres nations, son occurrence sur le territoire a permis d'observer et d'analyser une évolution dans les rapports entre acteurs religieux et politiques dans le cadre de la gestion et de la lutte contre la pandémie.

En effet, malgré la laïcité de l'État béninois, les relations entre le politique et le religieux ont toujours été inextricablement liées, les uns ayant considérablement influencé la manière dont les autres interagissent et contribuent à la gouvernance publique. De manière générale, on considère que l'archétype de cette collaboration entre politique et religieux est celui de Feu Monseigneur Isidore de Souza, qui a présidé de main de maître les travaux de la Conférence nationale des forces vives de la nation de 1990.

Au-delà de la résolution des crises politiques, les acteurs religieux sont également des

métronomes de la vie en société, dont ils contribuent à réguler les interactions et à orienter parfois les débats. L'apparition de la pandémie du COVID-19 a été également un moment de cristallisation de l'attention au Bénin, notamment parce que sa gestion a eu de fortes implications sur l'exercice des cultes. De l'analyse, il a pu être observé une certaine complémentarité entre acteurs politiques et religieux dans la prise en charge de la pandémie, mais également une certaine perte du monopole de l'État dans la gestion de ce type de crise. La réflexion subséquente à ces deux constats porte sur le besoin de renouveler la cohésion d'ensemble des deux catégories d'acteurs pour préserver la santé communautaire, et au-delà la paix et la sécurité au Bénin. Les données utilisées dans le cadre de cette étude proviennent d'interviews menés avec des acteurs religieux et politiques, ainsi que de la recherche documentaire et en ligne dans la période de juin à octobre 2021.

## Analyse de la situation au Bénin

L'analyse de la situation des acteurs religieux et de la gestion du COVID-19 au Bénin a permis distinctement de noter un certain dépassement de l'exclusivité de l'action des acteurs politiques dans la gestion des crises sanitaires.

Le dépassement dans le contexte de la gestion de la pandémie ne signifie pas concurrence ou supplantation. Ici, il s'agit de comprendre comment pour une affaire sanitaire, l'État ne s'est pas limitée à l'utilisation de sa puissance pour dominer et imposer ses décisions.

En réalité, ce n'est pas par défaut d'avoir essayé d'agir seul. De nombreux acteurs religieux ont ainsi indiqué que les premières mesures de gestion de la situation sanitaire ont été prises de manière entièrement unilatérale. Du jour au lendemain, alors que les populations s'inquiétaient de ce que cette maladie aurait comme conséquence néfaste, le gouvernement a communiqué sur des mesures de restrictions à partir d'avril 2020 en prenant beaucoup de personnes au dépourvu en ce qui concerne leurs contenus. De même, certains acteurs, dont des religieux, ont tenté d'influencer le gouvernement en demandant une fermeture des frontières aux temps forts de la pandémie.

La réticence de l'État à fléchir face aux demandes des différents groupes sociaux et particulièrement des religieux est compréhensible, étant donné son caractère profondément laïque. Toutefois, la crise sanitaire a permis de démontrer que le « tout Etat » pouvait ne pas être la meilleure manière de gérer les affaires publiques. Ainsi, comme il est prévu dans le document de politique nationale de la santé

communautaire au Bénin, les acteurs religieux ont dû être associés dans le cadre de la composante locale du système de santé.

La crise du COVID-19 a ainsi contribué à confirmer au Bénin le rôle incontournable dévolu aux acteurs religieux dans la gestion des affaires de la société.

### **Principaux résultats de l'étude**

L'une des décisions immédiates de l'État béninois dans le cadre de la gestion de la pandémie du COVID-19 a été d'instaurer un cordon sanitaire, et au sein de cette zone, à interdire les rassemblements de plus de dix (10) personnes. Les conséquences de ces décisions ont aussitôt été la fermeture des lieux de cultes et de grands rassemblements. Les acteurs religieux ont alors subi le contre-coups de ces décisions et ont mené en réponse des actions visant à retourner à une certaine normalité.

C'est à l'occasion de ce retour à la normale que les liens de complémentarité entre les deux catégories d'acteurs ont pu être observés pour une gestion plus harmonieuse de la lutte contre la pandémie.

En effet, le principal moyen d'action des dignitaires religieux a consisté en la sensibilisation des fidèles qui pouvait avoir lieu au moment du prêche ou lors des échanges après la célébration du culte. Il fallait donc une réouverture des églises,

mosquées et autres lieux pour que ces brassages puissent avoir lieu et que l'information sur les risques de cette maladie sur la cohésion communautaire soit portée à tous.

Cette fonction d'information et de sensibilisation des masses a été principalement mise en avant dans cette relation entre les acteurs religieux et les acteurs politiques. Sans pour autant officiellement leur confier une mission, les acteurs politiques ont collaboré avec les acteurs religieux comme si la fonction d'information leur revenait de droit.

Dans un département du pays, la préfecture a ainsi pris sur elle d'inviter des dignitaires du culte religieux aux réunions officielles afin de contribuer à la réflexion sur les mesures à prendre pour contrer la propagation de la pandémie. De même le gouvernement a officiellement rencontré les acteurs religieux afin de faire le point des conditions de réouverture des lieux de culte. A la sortie de cette rencontre, le gouvernement a alors « appelé chacun des leaders à éduquer par l'exemple, mais aussi à prendre certaines dispositions d'ordre pratique comme le déploiement des scouts, des bénévoles ou des unités de veille pour rappeler à chaque fois aux fidèles le respect de ces mesures ».

En dehors de la sensibilisation et de l'information, l'une des principales vertus de la collaboration entre acteurs politiques et

Religieux est que les seconds auraient permis de rassurer et de pacifier les relations sociales pendant la forte période de restriction des libertés. De manière générale, il est commun de penser que le béninois est profondément pacifiste, même si les échéances électorales semblent réveiller parfois des velléités contestataires. Pour certains observateurs, cette pacification est quelque peu expliquée par l'appartenance à un courant religieux et dans une autre mesure par la pratique du syncrétisme religieux.

Dans le contexte du COVID-19, cette pacification des relations sociales par le religieux a pu être expliquée par leur capacité à véhiculer un message de paix, de respect envers les prescriptions de l'État et d'exhortation à la prière et à la confiance en l'intervention divine pour éradiquer la maladie. Une étude complémentaire permettrait certainement de confirmer si cette action du religieux explique à elle seule l'absence de rixes en réaction aux décisions du gouvernement parfois vécues comme brutales (notamment l'arrêt des transports en communs, qui ont obligé des pères de familles conducteurs à cesser leur travail sans contrepartie). En attendant, la pratique religieuse n'en est pas moins présentée par les acteurs religieux interviewés comme un facteur de pacification au Bénin. Enfin, la solidarité religieuse a contribué aux côtés de l'État à mobiliser des ressources

**pour proposer un certain répit aux populations les plus vulnérables.**

Caritas Bénin a ainsi mobilisé des dons en masques, dispositifs de lavage de main, gels, qu'elle a mis à disposition des lieux de grands rassemblements, lieux de cultes, marchés et autres.

Les illustrations de la complémentarité entre les acteurs religieux et politiques lors de la gestion de pandémie du COVID-19 sont également une occasion pour lever un coin de voile sur les nouveaux lieux de la collaboration entre ces deux acteurs.

### **Recommandations**

1. Il est indispensable pour l'État béninois de continuer à entretenir des relations harmonieuses et complémentaires avec les acteurs religieux. Cette institutionnalisation de la collaboration permettrait, comme il a pu observer dans le cadre de la gestion du COVID-19, de porter davantage l'action publique au plus près des populations par la communication, la sensibilisation et l'éducation. Au demeurant, un partage de ressources peut être envisagé pour contribuer à renforcer davantage les pratiques des acteurs religieux dans ces moments où la solidarité et l'empathie sont parfois les choses les plus recherchées par les populations.

1. Les acteurs religieux ne se limitent pas à être un canal de communication. Ils sont également au Bénin des vecteurs de paix et de cohésion sociale. Cette figure pacifique du religieux au Bénin est séculaire, mais s'est davantage développée dans les contextes actuels où la désinformation prend parfois de grandes ampleurs via les réseaux sociaux. Les acteurs religieux en contribuant à diffuser une information juste sur la pandémie et à inviter les populations à se conformer aux prescriptions du gouvernement ont ainsi joué un rôle de premier plan pour éviter des affrontements.

Les acteurs religieux au Bénin sont des paravents contre la radicalisation et l'extrémisme violent. Si peu de cas d'actes terroristes sont recensés au Bénin, il n'en demeure pas moins que l'État conserve une certaine vigilance en mettant en branle des mécanismes d'alerte précoce. Parmi celles-ci figurent l'observation du discours religieux et les mouvements transfrontaliers. Les acteurs religieux eux-mêmes s'érigent en veilleurs en contribuant à relever les changements dans le discours et dans les pratiques au sein de leurs communautés, ce qui en fait des points essentiels de la stratégie de préservation de la paix et de la lutte contre les extrémismes dans le pays.